

Les Sources de l'histoire de l'immigration en France dans les fonds de la BDIC

Mireille Le Van Ho, conservateur

Créée en 1917 pour recueillir toute la documentation relative à la Première Guerre mondiale, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine a progressivement étendu sa collecte documentaire aux grands conflits et aux révolutions du XX^e siècle et plus particulièrement à ceux dont l'Europe fut le champ de bataille. Tragiques corollaires de ces événements, les déplacements de population, la fuite et l'exil, la demande d'asile politique, l'accueil des réfugiés jalonnent l'histoire militaire des conflits et les inscrivent dans le temps de l'immigration politique qui déborde largement celui du conflit lui-même. Champ de bataille des deux guerres mondiales, pays d'immigration de travailleurs pauvres depuis le XIX^e siècle, la France fut aussi, tout au long du XX^e siècle, le pays d'accueil de migrations diverses : migrations forcées de soldats et de travailleurs qu'elle organisa depuis son empire colonial lors des conflits mondiaux, migrations organisées et encouragées d'ouvriers pour les mines dans l'entre-deux-guerres ou pour l'industrie automobile pendant les Trente glorieuses, migrations liées à l'exil politique qui obligèrent le pays à définir sa politique de l'asile, souvent fluctuante et de plus en plus restrictive.

Sur les immigrations – essentiellement politiques – dont elle a eu le souci de collecter les sources, la BDIC a été aussi de plus en plus sollicitée par les immigrés eux-mêmes – parfois réticents vis-à-vis de dépôts plus institutionnels – pour recevoir des documents sur tous supports et souvent élaborés dans la langue des communautés d'origine : archives privées, sources imprimées, ouvrages, périodiques, photographies, documents audiovisuels... Pour beaucoup des immigrés et partant des communautés qu'ils ont créées en France, le caractère originel de l'émigration – migrations forcées, exil politique, fuite devant la guerre – implique une revendication identitaire forte et la transmission de modèles culturels qui dépassent le seul critère de nationalité qui peut varier au cours du temps ou le statut juridique dans lequel la France définit ou enferme les immigrés à un moment donné. Pour affiner l'éclairage et la

compréhension des fonds qui lui ont été confiés, la BDIC crée aussi depuis une dizaine d'années des archives orales, recueillant les témoignages d'immigrés politiques espagnols, juifs polonais ou argentins, donateurs eux-mêmes ou acteurs de ces migrations politiques.

Seront évoqués ici en priorité les archives, les sources imprimées, les périodiques, les documents iconographiques et audiovisuels. Il faut néanmoins, dans la mesure où il n'est aujourd'hui informatisé et mis en ligne que pour un tiers de son contenu, faire un rappel sur l'organisation du catalogue systématique de la BDIC, riche de plus de 1 200 000 notices. Outre les monographies, il contient aussi des titres et des dépouillements de périodiques. Sa répartition en « *Catalogue des deux guerres mondiales* », « *Catalogue international* » et « *Catalogues par pays* » implique, pour le sujet des migrations, des recherches dans les trois divisions. Dans le catalogue international, les migrations sont traitées dans la *section S/ Questions sociales/Émigration – Immigration – Migrations*. La question des réfugiés et des personnes déplacées est traitée dans cette même section à *Questions sociales/Réfugiés*. Celle des travailleurs immigrés est traitée à la section *R/ Travail/Emploi*. Pour les accords passés par la France avec un pays concernant l'immigration, se reporter à la section E/F du catalogue *Relations bilatérales de la France*. Dans le catalogue des deux guerres mondiales, les unités des troupes coloniales sont recensées à la *section Aj unités* pour 1914-1918 et à la *section A'IV unités pour 1939-1945*. Sur les étrangers en France pendant l'Occupation, les documents sont signalés à la section *A'VII France occupée/Étrangers en France* et pour les étrangers dans la Résistance à la section *A' VII. Occupation et Résistance/France occupée/ Résistance par corps sociaux/Étrangers*. Dans les fichiers nationaux, l'émigration et l'immigration sont traitées dans la section *6 Politique intérieure/Étrangers* avec un sous-classement par nationalités, dans la section *6 Politique intérieure/Nationalités et minorités* et dans la section *14 Questions sociales/Immigration*. La question du travail de la main-d'œuvre immigrée est indexée dans la section *13 Travail/main-d'œuvre étrangère*. Les documents sur les réfugiés et les internés sont entrés à la section *6, Prisons et camps* et à la section *14, Questions sociales, Réfugiés*. À titre d'exemple, on trouvera donc des documents sur la résistance arménienne en France tant au catalogue de la Seconde Guerre mondiale à la section *A' VII. Occupation et Résistance. France occupée. Résistance par corps sociaux /Étrangers, MOI/Arméniens* que dans le catalogue « France » à la section *6. Nationalités et minorités, Arméniens*. Dans les fichiers nationaux, la *section 6. Politique intérieure/Opposition à l'étranger* recense aussi la documentation sur les opposants

politiques émigrés ou exilés à l'étranger. Ainsi, les fonds et documents sur la Lega Italiana dei Diritti dell'Uomo sont-ils recensés sous *Italie/ Politique intérieure/Opposition à l'étranger*.

La BDIC dispose de très importants fonds d'archives, iconographiques et audiovisuels permettant de retracer les conditions générales et particulières de l'exil politique et de l'asile, en France tout au long du XX^e siècle. Les fonds d'archives de la Ligue des droits de l'Homme (1898-1940), de la CIMADE (1941-1990) et de la Documentation réfugiés (1987-1995) par leur rigoureuse continuité chronologique offrent un panorama complet sur cette question pour tout le siècle, tant du point de vue des demandeurs d'asile, à travers les dossiers de requêtes individuelles, que des politiques gouvernementales à travers l'évolution du droit des étrangers et des conditions juridiques de l'asile.

Les archives de la Ligue des droits de l'Homme (1898-1940) (1), saisies par la Gestapo en juin 1940 dans les locaux de la Ligue, à Paris, acheminées en Allemagne, puis saisies à nouveau par l'Armée rouge ont été conservées dans les « Archives spéciales » à Moscou, avant d'être rapatriées en France en 2000 et déposées à la BDIC. Elles ont fait l'objet d'un reclassement¹, mais les registres des inventaires réalisés par les archives soviétiques ont été conservés². Elles comprennent 215 dossiers sur les camps d'internement des réfugiés étrangers en France de 1938 à 1940, 4592 dossiers sur le droit des étrangers, classés par nationalité (visas, permis de séjour, autorisations de résidence...), 10 851 dossiers nominatifs de requêtes individuelles auprès de la Ligue.

Le fonds de la CIMADE (Comité inter-mouvements auprès des évacués) est celui d'une association oecuménique d'entraide, créée en 1941 par des mouvements de jeunesse protestants soucieux de venir en aide aux Alsaciens et aux Lorrains évacués puis à tous les internés dans les camps du Sud de la France. La Cimade a tout particulièrement mis en place des filières d'évasion pour les Juifs d'Europe. Dans les années 1950, elle a apporté son aide aux réfugiés d'Europe de l'Est, en particulier aux Hongrois pour lesquels un service spécifique a été créé entre 1956 et 1959. Elle a visité les détenus du FLN et les travailleurs algériens prisonniers dans les camps d'assignation et d'internement installés par les Français tant en Algérie (Nador, Diar es Schems, Médéa, Constantine...) qu'en France (Paris, Lyon, Marseille). Dans les années 1970, elle est venue en aide aux réfugiés du Sud-est asiatique et à ceux d'Amérique latine. Elle a également mené des actions de soutien financier, d'alphabétisation et de préformation professionnelle auprès des étudiants immigrés,

¹ Sous la cote Cote F delta rés 798.

² Ils sont consultables sous la cote: F delta 1932.

Aujourd'hui, tout en continuant à défendre activement les réfugiés et demandeurs d'asile en France (visite de centres de rétentions, défense des expulsés, accueil, alphabétisation, formation et domiciliation des réfugiés...), la Cimade mène des actions de développement solidaire avec les pays d'origine des réfugiés ou des migrants. Ce fonds de 220 ml³ qui couvre la période 1941-1990 est en cours de traitement.

Créé par déclaration d'association en mars 1987 par un collectif des plus importantes associations françaises s'intéressant à la question des réfugiés (Amnesty International, la CIMADE, la Croix-Rouge française, France terre d'asile, la Ligue des droits de l'Homme, le Service social d'aide aux migrants), le Centre interassociatif d'information et de documentation sur le droit d'asile et les réfugiés, dit « Documentation Réfugiés », a fonctionné jusqu'au début de 1995, date de sa fermeture, faute de ressources de fonctionnement suffisantes. Centre de documentation spécialisé au service des personnes ou des organismes qui avaient à s'occuper directement du droit d'asile et des réfugiés, la Documentation Réfugiés rassemblait de la documentation sur l'accueil et l'insertion des réfugiés dans les différents pays ainsi que les textes législatifs et réglementaires en vigueur dans ces pays. Le fonds de 90 ml⁴ permet de suivre l'évolution de cette législation et les variations dans les politiques d'accueil des réfugiés et d'établir des comparaisons de pays à pays. La convention de prestations passée en 1989 par le Centre avec l'OFPRA et la Commission de Recours des Réfugiés pour répondre aux questions posées par l'instruction des dossiers de demande d'asile amène le Centre à élargir sa documentation à des recherches généralistes sur les pays d'origine. Des dossiers de presse sont constitués sur l'actualité politique, économique, culturelle, sociale et religieuse des pays d'origine des réfugiés. Ces dossiers, constitués à partir de la presse française et anglo-saxonne essentiellement, représentent l'essentiel du fonds et permettent de suivre au jour le jour les mouvements de réfugiés et les conditions des déplacements de population lors des guerres et des crises de la fin du XX^e siècle : crise du Golfe, massacres de Sabra et Chatila, guerres de Yougoslavie, guerre civile en Algérie... Ce fonds constitue une source essentielle d'information sur l'évolution de droit d'asile et la condition des réfugiés du monde entier dans le dernier quart du XX^e siècle et plus particulièrement en France, période de multiplication des conflits dit périphériques et des guerres interethniques et conjointement du durcissement des politiques d'accueil des pays occidentaux. La « Documentation Réfugiés » a publié, de 1987 à 1994, une

³ Ce fonds contient de très nombreux dossiers nominatifs, dont la consultation est soumise à autorisation de la CIMADE.

⁴ Le fonds est en cours de classement.

revue de référence du même nom sur l'asile et les réfugiés⁵ et a réalisé avec France Terre d'asile l'émission « Laissez passer », diffusé sur Radio libertaire en 1988 et 1989⁶.

La BDIC possède aussi d'importants fonds iconographiques et audiovisuels, illustrant les conditions de l'immigration en France tout au long du XX^e siècle. Pour la période de la Première Guerre mondiale, le Musée d'histoire contemporaine abrite dans le fonds Valois⁷ environ 500 photographies originales⁸ des troupes coloniales engagées dans les combats en métropole (tirailleurs sénégalais et algériens, spahis marocains), des ouvriers coloniaux (Algériens, Vietnamiens...) souvent recrutés de force et militarisés et des ouvriers immigrés européens et chinois, tous confrontés à l'introduction du taylorisme dans les usines d'armement et les poudreries d'État.

Pour la seconde moitié du XX^e siècle, les fonds photographiques Kagan et Pottier décrivent à la fois les conditions de l'immigration économique des Trente glorieuses et les manifestations anti-racistes ou d'opposition à la guerre d'Algérie. Élie Kagan (1928-1999), reporter photographe indépendant, a couvert les aspects les plus divers de la vie politique, sociale, syndicale ou culturelle, depuis la fin des années cinquante jusqu'au milieu des années 1990 : sur les 300 000 pièces (négatifs, planches contact, tirages) données à la BDIC en 1999, figurent des clichés sur les manifestations du 17 octobre 1961, la manifestation du Métro Charonne et les obsèques des victimes du 8 février 1962, les bidonvilles de Nanterre, la dénonciation de l'antisémitisme et du racisme⁹. En 2005, le photographe nanterrois Jean Pottier a autorisé la BDIC à numériser des photographies en noir et blanc qu'il a réalisées entre 1956 et 2006 sur le thème de l'immigration (3 000 clichés). Dans cet ensemble ont été numérisées 780 photographies¹⁰ touchant à la mémoire – proche et pourtant déjà largement oubliée ou occultée – de Nanterre et spécialement de l'Université, construite sur le site du plus grand bidonville érigé en France entre 1956 et la fin des années 1960. Accompagnant dans le bidonville de Nanterre ceux qui étaient chargés d'aider ses habitants non-francophones à accomplir des démarches administratives, Jean Pottier décida de « faire voir ce que ces gens vivaient là » et de dénoncer des conditions de vie qu'il jugeait scandaleuses.

⁵ Publication consultable à la BDIC sous la cote 4 P 13846.

⁶ Le détail des 58 cassettes audio est consultable sur le catalogue audiovisuel en ligne sur le site de la BDIC sous la cote *Ka 51*.

⁷ Ensemble de photographies réalisées de 1914 à 1920 à la demande de la Section Photographique des Armées.

⁸ 13x18 sur papier. Casiers D16, D17 et E 10, E11. Classement topographique et thématique ; en cours de traitement

⁹ Le fonds est en cours de traitement sur la base « Archives et images » de la Bibliothèque.

¹⁰ Reproduction et utilisation sont soumises à l'autorisation de Jean Pottier.

La première photographie qu'il considère comme représentative de son « vrai » travail de photojournalisme a été prise dans le bidonville ; elle représente un homme qui lave du linge près d'une roulotte.

Les reportages sur la construction des bidonvilles de Nanterre et le quotidien des immigrés algériens et marocains qui y vivaient se doublent d'enquêtes photographiques sur les communautés de Nord-Africains, d'Africains, de Gitans, de Portugais habitant en banlieue parisienne (Sarcelles, Courbevoie...) ou en province. Des clichés sur la vie ouvrière dans les usines Hispano-Suiza à Colombes, Renault à Boulogne-Billancourt, SNECMA à Paris... éclairent les motifs économiques de cette immigration. Le contexte de la Guerre d'Algérie, les formes d'engagement social, culturel et politique des immigrés des bidonvilles de la banlieue parisienne sont illustrées par les reportages sur les manifestations contre la guerre d'Algérie, les obsèques des victimes de Charonne... Ce fonds photographique offre de façon inégale une vision de toutes les aspects – social, politique, économique, culturel – de l'immigration en banlieue parisienne dans les années 1950-1960 (2).

Dans le très important fonds audiovisuel, il convient de ressortir le film de Medhi Lallaoui *Un siècle d'immigrations en France* qui relate l'histoire des différentes communautés immigrées en France de 1851 à 1974¹¹. 106 heures de rush, consistant en de nombreux entretiens avec diverses communautés immigrées (Africains, Algériens, Arméniens, Chinois, Belges, Garibaldiens, Grecs, Italiens, Maghrébins, Marocains, Polonais, Portugais, Russes, Sénégalais, Slovénes, Turques, Yougoslaves) complètent le film¹².

L'immigration, sauf à parler de communautés précises, n'est représentée dans le fonds d'affiches qu'au travers d'autres thématiques : expositions coloniales¹³, expulsions d'étrangers, grèves de nettoyeurs du métro¹⁴ contre la RATP, soutien aux résidents des foyers Sonacotra, lutte contre la circulaire Fontanet... À compter des années 1960, l'essentiel des affiches sur l'immigration sont produites par les organisations anti-racistes. Pour les années

¹¹ Il s'agit d'une production Mémoires Vives Productions : France 3, sortie en 1997. 3 cassettes vidéo (52 mn x 3) : Noir et blanc, coul., sonore ; VHS Secam : D'ici et d'ailleurs : 1851-1918 Du pain et de la liberté : 1919-1939 Etrangers étrangers : 1939-1974. Cote KV 513 (1,2,3).

¹² 340 cassettes vidéo (Betacam) (106 h) Cote KV 86 (1-340).

¹³ Sur l'Exposition coloniale de 1931, affiches de Paul Colin M.H.C. Aff. 124.

¹⁴ Ces affiches, non cotées sont reproduites sous forme de diapositives pochettes N° 69 à 71 : affiches contre la circulaire Fontanet du 16 octobre 1972, contre les expulsions. Grève des nettoyeurs du métro contre la RATP. Appels à la manifestation du 19 novembre 1977 organisée par le Comité de coordination des foyers Sonacotra contre les mesures Stoleru.

1990, le Musée conserve des affiches sur les mouvements de sans-papiers et le Haut Commissariat aux réfugiés.

La BDIC possède enfin un remarquable fonds de près de 2 000 titres de périodiques des communautés de l'immigration en France et à l'étranger, dont beaucoup en langue originale : 900 titres de périodiques en caractères latins¹⁵ des communautés originaires d'Europe occidentale et centrale, d'Afrique, d'Amérique latine, d'Iran et d'Extrême-Orient et près de 1 000 titres de périodiques de l'immigration russe en caractères cyrilliques. Ces périodiques sont signalés dans la deuxième partie de cette étude pour les communautés les plus représentées, à commencer par la communauté espagnole.

L'émigration politique espagnole, l'opposition antifranquiste et l'exil républicain sont la matière de milliers de documents conservés à la BDIC : dossiers d'archives, tracts, littérature grise, périodiques, témoignages filmés... (3). Les archives de María Luisa Broseta Martí contiennent des documents personnels, tracts, correspondance familiale, notes personnelles et documents de l'exil appartenant à ses parents, ainsi que des lettres de réfugiés du Camp de Barcarès (1939)¹⁶. Celles de Neus Catala témoignent du calvaire des résistantes espagnoles, passées par les camps d'internement français et déportées à Ravensbrück¹⁷. Dans le fonds Ramon Casamitjana, 223 pièces (carnet de bord, correspondance, photographies...) décrivent l'exil en France du républicain espagnol Juan Sanchez Marin¹⁸. La BDIC possède aussi de nombreuses sources imprimées : brochures, tracts, affiches sur les réfugiés espagnols en France¹⁹, sur les anarchistes et les mouvements d'opposition au gouvernement espagnol en France²⁰. Sa très riche collection de périodiques en espagnol catalan et basque court des années 1930 aux années 1970, reflète des différentes tendances de l'opposition antifranquiste en exil : publications du POUM (Partido obrero de unificación marxista) comme *La Batalla* ou *Democracia socialista*, du Frente Revolucionario Antifascista y Patriota (F.R.A.P) comme *Agencia de Prensa España Popular* dans ses différentes versions, de la Unión general de trabajadores de España et de la Confederación nacional del trabajo, des C.A.R Comités antiimperialistas revolucionarios, de la Liga comunista revolucionaria comme *Combate*, des

¹⁵ Ces périodiques sont signalés dans le catalogue SUDOC du ministère de l'Enseignement supérieur [www;sudoc.abes.fr](http://www.sudoc.abes.fr) et dans la base « *Périodiques de l'immigration* » du catalogue de la BDIC.

¹⁶ 1935-2001 99 pièces. Cote F delta rés. 808 (1-2).

¹⁷ 1936-2004. 722 pièces. Cote F delta 1848 (1-2).

¹⁸ Cote F delta rés. 788 (1-8).

¹⁹ dossier Locquin sous la cote F delta res 17.

²⁰ Cote_F delta 1118, Cote F delta 1114, pour les affiches cote Cote GF delta 119.

guerrilleros de "Reconquista de España comme *Lucha*, du Movimiento libertario español comme *Solidaridad obrera*... Le parti nationaliste basque s'est exprimé dans *Alderdi* et les prêtres basques en exil dans *Anayak*, l'E.T.A. dans *Zutik* pour la période des années 1970 (4). Pour les archives orales, rappelons les 45 cassettes du fonds Memorias déposé par la Federación de Asociaciones y Centros de Españoles Emigrantes en Francia (FACEEF) sur les exilés de la guerre d'Espagne et les immigrés espagnols en France²¹ et les témoignages, recueillis par la BDIC, de Paquita Merchan, milicienne libertaire passée au PCE, en exil à Belleville après 1949, représentante du combat spécifique des femmes espagnoles contre la dictature, au sein de « Mujeres antifascistas », de Marie Sanchez Monroy sur l'exil en 1939 au Camps d'Argelès-sur-Mer²² ou de Consuelo Rodriguez, qui évoque la guerre civile en Galice, sa participation à la résistance armée entre 1944 et 1948, les prisons franquistes de femmes, la clandestinité et l'exil politique de 1948²³.

Les mouvements de résistance au fascisme ont suscité une importante immigration italienne en France de 1920 à 1946 : les journaux et les fonds déposés à la BDIC retracent l'activité de ces immigrés et tout particulièrement de la Ligue italienne des droits de l'Homme qui fédéra l'ensemble des composantes de l'immigration italienne anti-fasciste (5). Les archives déposées par Luigi Campolongo (1876-1944), socialiste italien, émigré en France en 1945, président de la Ligue italienne des droits de l'Homme, comportent à la fois ses archives personnelles et les archives de la *Lega italiana dei diritti dell'uomini* (LIDU) (bulletins d'adhésion, rapports, circulaires, comptes-rendus...) pour la période 1919-1966²⁴, à compléter par le fonds Antonio Tortorici, qui comprend des textes internes de la LIDU et de la correspondance de 1942 à 1971. Le fonds Ottorino Perrone (1924-1943), leader de l'aile gauche du Parti communiste italien, directeur du journal *Prometeo*, parti en exil en 1926, est composé de copies de documents de la direction de la Sécurité publique du ministère de l'Intérieur italien concernant l'opposition de gauche en exil. Les archives de Darno Maffini (1908-2002) contiennent des correspondances, photos, coupures de presse, brochures..., relatives à son activité de résistant, en France et en Italie et à son engagement dans les associations d'anciens combattants. Elles décrivent essentiellement l'activité du mouvement des Garibaldiens depuis 1947, mouvement antifasciste et pacifiste que Maffini dirigea à la fin

²¹ Inventaire en ligne sur le site de la BDIC www.bdic.fr/pdf/FACEEF.pdf.

²² Cote DV 75 (2-4).

²³ Cotes DV 192 (1-15) et DVD 309.

²⁴ Cotes GF delta res 60 à 71, GF delta res 59.

de la Seconde Guerre mondiale²⁵. Les fonds d'archives sont à compléter à la fois par les documents microfilmés du Parti communiste italien concernant ses relations avec le Parti communiste français, la CGTU, la Confédération générale du travail et avec les courants politiques non communistes de l'émigration antifasciste italienne en France²⁶ et par les journaux de la LIDU comme les éditions successives de *La Lega*, les journaux de l'opposition socialiste et communiste et les journaux des ouvriers italiens en exil comme *Il Lavoratore d'Italia*, *La bandiera dei lavoratori* ou par *le Garibaldien* à partir de 1946, journal de l'Union des Garibaldiens et volontaires italiens dans l'Armée française.

Les archives de l'immigration allemande le plus souvent des notes, tracts, manifestes, listes nominatives proviennent essentiellement des organisations anti-nazies, constituées en France, entre 1933 et 1945, comme *Les Comités de l'Allemagne libre* ou *Freies Deutschland*²⁷. La soixantaine de titres de périodiques concernent presque exclusivement la période de l'entre-deux-guerres et sont l'expression de militants en exil du Parti communiste allemand (*Bulletin de l'aile gauche du Parti communiste* *Der Funke*, *Die Junge Garde : Jugendzeitschrift für die Freiheit der jungen Generation Deutschlands*), du Parti social démocrate ou d'organisations anti-nazies réfugiées en France ou fondées dans l'exil (*Deutsche Freiheit*, *Deutsche Volkszeitung*, *Freies Deutschland : Organ der deutschen Opposition*, *Trait d'union : organe de liaison entre les émigrés antifascistes allemands et le peuple français...*).

L'immigration d'Europe de l'Est a toujours occupé une place importante dans l'enrichissement des collections de la Bibliothèque : Ukrainiens, Géorgiens, Tchèques... les communautés les mieux représentées sont cependant les Russes et les Polonais.

Une cinquantaine de fonds d'archives témoigne de la diversité de l'immigration russe : celle des mencheviques ou des anarchistes comme celles des Russes « blancs » ou des monarchistes. Les archives du socialiste-révolutionnaire Mikhail Gotz (1881-1934), de l'ouvrier anarcho-syndicaliste Nicolas Lazarevitch (1895-1975) ou encore celles de l'écrivain Michel Ossorguine (1887-1950), gendre de Bakounine qui dirigea plus tard à Paris avec sa femme la petite bibliothèque littéraire Tourgueniev, côtoient celles des Russes « blancs », les archives du Comité de secours aux savants russes en France (1919-1935) ou les archives littéraires de l'écrivain Zamiatine. Ces fonds couvrent tout le XX^e siècle, car les associations,

²⁵ Cote F delta res 388. L'inventaire est consultable sur www.bdic.fr/pdf/Maffini_Darno.pdf.

²⁶ Cotes Mfm 889 (1-2) N 1042 (1-2). Les originaux se trouvent à Moscou dans les archives de l'Internationale communiste.

²⁷ Cotes 4° delta res 37 et 4° delta res 130, F delta res 199 (1-3), F pièce res 191, S pièce res 577, S pièce res 577.

le plus souvent à l'origine de ces donations, sont restées vivantes, longtemps après l'installation de leurs adhérents en France²⁸. Sont en cours de traitement les archives de l'historien d'origine russe Michel Heller (1922-1997), spécialiste de l'immigration russe. Un très riche fonds de périodiques de l'immigration russe en France, en Europe et dans le monde complète ces archives : près de 1000 titres dont plus de 400 publiés en France entre la fin du XIX^e siècle (1883) et la fin des années 1970. Avant la Révolution d'Octobre, l'essentiel des titres publiés entre 1905 et 1917 diffusent les idées des penseurs, publicistes et révolutionnaires réfugiés en France, en Suisse ou en Angleterre (Bakounine, Herzen, Trotski...). À la fin de la guerre civile, les émigrés russes en Europe, et plus particulièrement en France et plus encore à Paris sont tout autant des opposants politiques et militaires aux bolcheviques que des représentants de l'élite intellectuelle, artistique et littéraire du pays, pour lesquels la presse sera le moyen privilégié de réflexion et d'explicitation de l'exil et de transmission de leur identité culturelle (6).

Sur l'immigration polonaise, la BDIC possède aussi un très riche fonds de périodiques de 149 titres pour le XX^e siècle jusqu'en 1981, dont un tiers avant 1945 et deux tiers entre 1945 et 1981. Les titres de la première période concernent surtout la période de la Seconde Guerre mondiale et sont la voix, souvent clandestine, de la résistance à l'occupation allemande, comme *Biuletyn informacyjny Centralnego Związku Polaków we Francji*, *Biuletyn narodowy*, *Niepodległość* devenu *Gazeta Polska* en 1945. Les périodiques de l'immigration de travail, pourtant très importante dans cette période dans le Nord de la France sont paradoxalement moins nombreux : *Émigrant*, *Tygodnik robotniczy* ou *Trybuna robotnika* (*La Tribune du travailleur*). Après 1945, et surtout à partir des années 1950, les journaux, outre les publications à caractère culturel, sont surtout ceux des opposants au communisme comme *Pologne*, *Pokój i wolność* (*Paix et liberté*), *Słowo Polskie*, *Dziennik wolnych Polaków*, *La Parole polonaise*, *Journal des Polonais libres* ou *Wasz dziennik* qui remplace *Nasz dziennik*, interdit, et qui est lui-même remplacé en avril 1956, suite à une nouvelle interdiction, par *Express porany* et *Przegląd tygodnia*.

La représentation de l'immigration des autres continents dans les fonds de la bibliothèque est moindre : si l'Afrique et l'Amérique latine ont fait l'objet de collectes significatives à partir des années 1960, l'immigration en provenance d'Asie vaut surtout par les très intéressants fonds de périodiques iraniens et arméniens.

²⁸ Les inventaires de ces fonds sont en ligne sur le site de la BDIC, dans l'annuaire de ressources.

Les luttes des ouvriers immigrés, originaires d’Afrique et surtout du Maghreb à partir des années 60, sont relatées dans les fonds d’archives et de sources imprimées : les archives des *Cahiers de Mai*, porte-voix et amplificateur des conflits au sein des entreprises, présentent un intérêt tout particulier pour l’étude des premières grèves de travailleurs émigrés et en particulier la grève à la Société minière et métallurgique de Pennaroya²⁹, dénonçant le non-respect de la législation en matière de sécurité et d’hygiène, qui frappait au premier chef les ouvriers marocains et algériens. Les microfilms de documents, de tracts et de texte réunis par Saïd Bouziri décrivent aussi les combats des ouvriers immigrés dans plusieurs conflits (Chausson, Berliet, Peugeot cycles) et les mouvements de lutte, comme le Mouvement des travailleurs arabes³⁰. La trentaine de périodiques concernent l’immigration politique et de travail qui suit l’indépendance : *Pour la défense d’Ahmed Ben Bella et des autres victimes de la répression en Algérie*, *Tribune algérienne pour la Constituante algérienne*, *La Tribune d’octobre*, *L’Ouvrier algérien en France*, *La Voix des travailleurs algériens...* Sur l’immigration marocaine, Olivier Pasquiers a réalisé de 2002 à 2004 un reportage photographique sur les anciens combattants marocains de l’armée française dans les foyers de la SONACOTRA de Beauvais³¹. Plusieurs recueils de sources imprimées décrivent les conditions de travail et d’implantation des immigrés d’Afrique subsaharienne et de l’île Maurice³².

Les fonds rassemblés sur l’Amérique latine concernent surtout la résistance des émigrés sud-américains aux dictatures militaires des années 1970. Les communautés les mieux représentées sont les Chiliens et les Argentins. Sur l’opposition argentine à la dictature militaire de Videla en exil, la BDIC a rassemblé des sources imprimées, des brochures, des tracts et des numéros de périodiques émanant principalement des éditions *Politica obrera*³³ et du Mouvement *Trabajadores y sindicalistas argentinos en el exilio*³⁴. La résistance chilienne en France est représentée par une vingtaine de titres, dont *Correo de la resistencia*, *El Rebelde en la clandestinidad*, *Chile nuevo*, *Venceremos...*

L’Asie est représentée dans différentes vagues d’immigration politique, du début du siècle aux années 1970 : arménienne, iranienne et vietnamienne à partir de 1975. Des titres comme *Arménia* publié en arménien à Marseille, *L’Aiguillon*, journal des anciens volontaires

²⁹ Cote F delta res 578, cartons 68-71.

³⁰ Cotes Mfc 216 (1-9), Mfc 214 (1-16), Mfc 217 (1-26).

³¹ Consultable au Musée d’histoire contemporaine.

³² Cotes F Delta 1771 et Mfc 217 (1-26).

³³ Cotes F delta 733 et Mfm 375.

³⁴ Cotes F delta 502 et Mfm 755.

arméniens de l'Armée française et des réfugiés arméniens en France, *Artzakank Parisi*, le *Bulletin arménien*, *Veradzenount*, *Zénith*, revue culturelle arménienne, sont les voix de la communauté arménienne réfugiée après le génocide de 1915, sans oublier *Haiastan*, revue mensuelle de la jeunesse arménienne fondée en 1939. Affiches, tracts et dossiers de presse ont été également rassemblés sur les Arméniens dans la MOI³⁵.

Les périodiques de l'immigration iranienne représentent plus de 70 titres essentiellement en français et en persan. Un tiers de ces titres concerne la période d'avant 1979 et consistent le plus souvent en bulletins d'associations étudiantes dénonçant la politique de Shah et la répression menée par la police politique, la Savak : *Iran en lutte*, *Iran report*, *Itihad*, *Bultin e habari*. Après la Révolution islamique de 1979, les périodiques déposés reflètent la pensée de mouvements plus divers : les courants favorables à la Révolution comme *La Masse*, bulletin de l'Association islamique des étudiants iraniens à Paris, mais aussi tous les mouvements d'opposition en France et en Europe : monarchistes, nationalistes, républicains, Modjahidines du Peuple, marxistes, Kurdes³⁶...

Sous la rubrique Indochinois, le fonds Valois au Musée d'histoire contemporaine contient de nombreux clichés, pris par les photographes aux armées, des Vietnamiens et Cambodgiens amenés en France pendant la Première Guerre mondiale pour grossir la main-d'œuvre des usines d'armement. À la différence des tirailleurs sénégalais ou des spahis marocains, les Vietnamiens n'ont pas combattu au front, à la fois parce que des enquêtes réalisées avant guerre parmi les tirailleurs indochinois avaient émis des doutes sur le loyalisme des troupes et en fonction des stéréotypes entretenus sur leur valeur guerrière. Ils ont fourni une grande partie de la main d'œuvre des arsenaux et des poudreries où est réintroduit le taylorisme à partir de 1916. Les photographies de la main-d'œuvre chinoise sont curieusement encore rangées sous l'onglet d'origine « Indochinois », preuve que la mondialisation des transferts de main-d'œuvre devient bien une réalité avec la Première Guerre mondiale (7). Malgré la présence de Vietnamiens en France depuis le début du siècle et tout particulièrement d'une minorité d'étudiants et de militants très actifs depuis les années 1920, les publications possédées par la BDIC concernent surtout la période la plus récente et la dernière vague d'immigration, celle d'après 1975, qui a fui la régime communiste de Hanoi (*Le Viet-Nam libre*, *Viet Nam info*, *Chronique vietnamiennes*...).

³⁵ Sur les Arméniens dans la MOI, outre des tracts et affiches de l'époque, un dossier de presse a été constitué en 1985 à propos du film de Mosco « Terroristes à la retraite » réalisé en 1980 et qui relate une enquête menée auprès des survivants FTP-MOI, diffusé à la télévision le 2 juillet 1985 sur le thème : « L'Affaire Manouchian : la résistance oubliée : par qui et pourquoi ? » (GF delta 129).

³⁶ La consultation de certains de ces bulletins d'opposition est soumise à autorisation.

La BDIC a également collecté et reçu nombre de textes, tracts, brochures, discours, dossiers de presse sur les thèmes du droit des étrangers, du droit d'asile, des conditions d'insertion, de logement ou de travail, en provenance d'associations de soutien aux immigrés comme le GISTI ou l'ANAFE : sur le dernier quart du XX^e siècle, ces recueils de documents permettent de reconstituer l'évolution de la législation sur l'accueil des immigrés : loi du 17 octobre 1981 sur la répression du travail au noir, loi du 9 octobre 1981 sur le droit d'association pour les étrangers, reconduite à la frontière des étrangers après la loi du 10 janvier 1990 ; demandeurs d'asile "déboutés" en France, loi du 26 février 1992 et débat autour de la zone de transit, lois Pasqua de 1993... et les réactions qui leur ont été opposées : manifestations de 1996 à 2001 pour la régularisation des sans-papiers, Collectif des Sans Papiers des Hauts-de-Seine; Coordination 93 de Lutte pour les Sans Papiers...³⁷. Ramon Casamitjana, président entre 1981 et 1986 du groupe SONACOTRA, a fait don à la bibliothèque de plusieurs centaines de tracts et documents de la Fédération des Associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI) et l'Office national à l'action sociale, éducative et culturelle (ONASEC) sur les conditions de travail, les foyers de migrants, les foyers SONACOTRA, l'alphabétisation des étrangers et la scolarisation des enfants de migrants³⁸. Sur le racisme et les luttes anti racistes, outre les documents remis par Saïd Bouziri³⁹ sur les affaires Mohamed Diab (1972), Malika (1973)..., on trouve aussi des documents dans le fonds de la Gauche prolétarienne⁴⁰. Ce fonds conserve aussi des documents sur le Mouvement contre la circulaire Fontanet et pour l'obtention de la carte de travail en 1973. Le quotidien, la vie culturelle et associative des immigrés font l'objet de plusieurs recueils⁴¹, sans oublier les photographies de Jean Pottier qui éclairent sur les formes d'engagement politique et social des immigrés, soit dans un cadre institutionnel préexistant comme celui des syndicats, soit dans le cadre d'associations spécifiques : action de quartier à Épinay-sur-Seine, Solidarité Migrants à Compiègne, ATD-Quart Monde à Reims.

Ce recensement, non exhaustif des ressources de la BDIC⁴², met bien en relief la composante éminemment politique des fonds recueillis tout au long du XX^e siècle : refuge politique, fuites

³⁷ Cotes F delta 1805, F delta 1812 (1-3).

³⁸ Cotes F delta 1047(1-3), F delta 1046(1-7), F delta 1045(1-10), F delta 1048(1-7).

³⁹ *ibid.* note 29 et Mfc218 (1-11).

⁴⁰ Cote F delta res 576 5/9/2.

⁴¹ GF delta rés 122 (1) GF delta rés 122 (2), F delta 1046(1-7).

⁴² Le guide complet des sources de l'immigration en France à la BDIC sera mis en ligne prochainement sur le site web de la bibliothèque.

devant les conflits, exil et asile. En revanche, les mouvements migratoires plus récents, liés d'abord à la mondialisation et aux conditions économiques, même s'ils ne sont pas toujours dissociables des bouleversements politiques et des conflits et si leurs archives sont encore loin d'être vraiment constituées, sont peu présents dans les fonds de la Bibliothèque. Les migrations, aujourd'hui les plus conséquentes en nombre, en provenance d'Europe de l'Est, de Chine, de Turquie, d'Asie du Sud ou d'Afrique subsaharienne et dont la motivation, d'abord économique induit aussi une plus grande mobilité d'un pays d'accueil à l'autre, caractérisent le dernier quart du XX^e siècle et ce début de XXI^e siècle et devront rapidement être prises en compte dans la politique documentaire d'une Bibliothèque qui se veut toujours de documentation contemporaine.

Bibliographie

- (1) *Retour de Moscou : les archives de la Ligue des droits de l'homme, 1898-1940*, sous la dir. de Sonia Combe et Grégory Cingal. Paris, La Découverte, 2004. 189 p.
- (2) *Atelier « Archives audiovisuelles » (B.D.I.C.), Les bidonvilles de Nanterre*, Nanterre, BDIC, 2005 (cotes DVD 214 ou KV 1524) – Pablo Leiva et Edward Chapon, *Entretien avec Jean Pottier, photographe*, Les films en bois, 2005 (cote KV 1522).
- (3) Geneviève Dreyfus-Armand, « L'émigration politique espagnole en France après 1939. Les fonds de la BDIC », in : *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 3, Nanterre, BDIC, 1985, pp. 82-89.
- (4) Geneviève Dreyfus-Armand, *L'Émigration politique espagnole en France au travers de sa presse, 1939-1975*, thèse de doctorat, Paris, IEP, 1994. 2 vol. [cote F 5368 (1-2)].
Geneviève Dreyfus-Armand, *L'Exil des républicains espagnols en France: de la guerre civile à la mort de Franco*, Paris, Albin Michel, 1999. 475 p. [cote O 214904]

(5) Monique Suzzoni, « Le fonds italien de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine », in : *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 57, Nanterre, BDIC, 2000, pp. 55-60.

(6) L'ensemble des périodiques de l'immigration russe de la Bibliothèque a été recensé dans les deux volumes dirigés par Tatiana Ossorguine-Bakounine et par Anne-Marie Volkoff : *L'Émigration russe en Europe*. 1, 1855-1940 [publié par la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine], Paris, Institut d'études slaves, 1976, 340 p. [cotes O col 3380/40/1, O 140028/1, O 140029/1].

L'Émigration russe en Europe : catalogue collectif des périodiques en langue russe : 1940-1979 / Etabli par Anne-Marie Volkoff... 2^e édition refondue, Paris, Institut d'Etudes Slaves, 1981, 342 p [cotes O col 3380/40/2, O 140028/2].

(7) Mireille Le Van Ho, *Un milieu porteur de modernisation : travailleurs et tirailleurs Vietnamiens en France pendant la Première guerre mondiale* : thèse, Paris, École des Chartes, 1986 [cote F 4830 (1-2)].